

REVUE DE PRESSE

PERIGUEUX, 4 août 2010 (AFP) - Derrière les hauts murs de la maison d'arrêt de Périgueux, les comédiens du festival international du mime ont transporté leur scène au milieu de détenus captivés, une aventure pour les uns, un moment d'évasion pour les autres.

Dehors, on entendrait presque les éclats de voix et les rires des touristes déambulant dans les rues animées de la capitale du Périgord dans le cadre du vingt-huitième festival Mimos.

Dans la prison, en plein cœur de la ville, derrière les portes blindées et les fils barbelés, deux troupes ont accepté l'invitation du Service pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP). "Comme on ne peut pas faire sortir les détenus, on fait le contraire et on fait venir le festival à eux", explique Juliette Duretête, animatrice culturelle du SPIP.

(...)

Pour l'autre compagnie venue de Nantes, "Le théâtre de...", "c'est une aventure, pas un acte militant", souligne Franck Da Ros. "C'est une opportunité de jouer notre spectacle tout public, de le partager, et une volonté de rencontrer les autres quels qu'ils soient", complète son acolyte Johann Corbard.

Sur le terrain de sport de la prison, la fleur rouge brandie par les deux clowns au visage grimé est la seule touche de couleur dans cet univers de grisaille.

Une quinzaine de détenus, condamnés et prévenus, a répondu à l'appel, sur les 118 que compte l'établissement pénitentiaire. Une bien maigre assistance dans la vaste cour accablée par un soleil de plomb. Resserrés à l'ombre contre un mur, ils posent un regard médusé sur la scène.

A l'écart, la tête entre les mains, un détenu à la barbe hirsute, avachi sur le sol.

Peu à peu, la confrontation loufoque d'un artiste et d'un amoureux dans l'attente de sa bien aimée déride les plus réfractaires. Le détenu à l'écart hurle de rire. Sourires des comédiens au public qui se prend au jeu et lance des "Bravo, les gars !" enthousiastes.

(...)

"Le but, c'est de rire, de passer un bon moment : ça nous fait oublier", commente un détenu, assis en tailleur à côté de ses compagnons. "Ca permet de s'évader un peu, sans faire de jeu de mots, dit-il, en souriant. "C'est un moment d'évasion, une évasion morale et intellectuelle", ajoute-t-il, car "il n'y a qu'un mur qui nous sépare (du monde extérieur) mais c'est une grande séparation".

(...)

"Merci pour votre venue, les artistes !", lance-t-il. "Un très grand clown ce gars-là", lâche un comédien.

Chantal VALERY

Agence France-Presse

**L'écho de la
Dordogne**
4 août 2010



La compagnie du Théâtre de... a laissé parler sa poésie au cours d'un spectacle qui savait aussi provoquer les rires

Par Anne-Sophie Garrigou (Sud Ouest, 3 août 2010)

Un festival à la rencontre de tous

Depuis trois ans, des compagnies de Mim'Off vont présenter leurs spectacles en prison.

Deux compagnies de Mim'Off ont poussé les portes de la maison d'arrêt de Périgueux, hier après-midi, pour offrir une heure de spectacle à quatorze détenus.

Invitée par le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip), la compagnie Le Théâtre de... n'a pas hésité une seule seconde pour venir jouer son spectacle derrière les infranchissables murs de la prison. « L'envie de jouer, de partager, rencontrer, et d'échanger avec le public » est valable « pour tous les publics, jeunes, vieux, malades, ou détenus » explique Johann Corbard, un des deux comédiens de la troupe.

(...)

Échanges et complicité

Invité à sourire pour que le comédien-peintre puisse faire un beau tableau, le public a été sollicité et réactif tout le long du spectacle. Après une heure de représentation, les quatre comédiens ont discuté de leur création avec leur auditoire et échangé sur les ressentis de chacun.

